

15 février 1995, Ottawa

Allocution à l'occasion du 30^e anniversaire du drapeau du Canada

Je suis très honoré de prendre part à cette cérémonie marquant le 30^e anniversaire du drapeau du Canada. Nombre de Canadiens, en particulier les plus jeunes, seront surpris d'apprendre que ce drapeau n'a que 30 ans. Tellement il fait partie du paysage canadien, de notre identité et de nos vies.

Il est difficile de croire que le concept même d'un drapeau national ait pu soulever une vive controverse et donner lieu à un débat orageux, qu'il ait divisé les Canadiens entre eux, et que des députés en soient même venus aux coups. C'est difficile à croire. Mais c'est pourtant vrai. J'en ai été témoin alors que j'étais un simple député. Et je n'oublierai ni l'émotivité ni l'argumentation du débat.

Des gens soutenaient que nous manquions à la tradition. Que ce geste était une insulte à la mémoire des valeureux Canadiens qui, sous le Red Ensign, ont combattu et sont morts durant les deux guerres mondiales. D'autres encore soutenaient que cette question provoquait trop de discorde pour être soulevée par le gouvernement, et que les députés avaient des questions plus importantes à débattre que la conception d'un drapeau.

Contre vents et marées, s'est élevé un groupe de Canadiens déterminés sous la direction de Lester Pearson. Des Canadiens comme mon ancien collègue, John Matheson, qui a relevé ce défi de façon bien personnelle. C'est lui et George Stanley qui ont effectivement conçu notre drapeau. Ils ont apporté une remarquable contribution au Canada. Et ils sont ici aujourd'hui, trente ans plus tard. Au nom de tous les Canadiens et Canadiennes, je salue leurs efforts. Ils avaient compris qu'un pays doit se doter de symboles de fierté. De symboles qui nous rassemblent.

À l'époque, des gens racontaient que la Chambre des communes ne se remettrait pas des divisions laissées par le débat sur le drapeau. Que le pays ne serait plus jamais le même. Que ce drapeau ne ferait jamais l'unanimité parmi les Canadiens. Ils avaient tort. Et je crois qu'il y avait de la magie dans l'air froid de cette journée, il y a trente ans, lorsque Lester Pearson a hissé notre drapeau pour la première fois.

Parce que ce drapeau a presque immédiatement rallié l'ensemble de la population. Il est devenu son symbole, et non pas celui d'un gouvernement, d'un parti ou d'une quelconque élite. C'est la population canadienne qui, tranquillement et tout naturellement, s'est approprié son drapeau. Et depuis trente ans, notre attachement à l'unifolié devient de plus en plus fort. Notre drapeau est déployé d'un bout à l'autre du Canada, dans toutes les villes, municipalités et villages. Il flotte devant des résidences, des parcs publics et des écoles. Dans les lieux de rassemblement, il prend immédiatement valeur de symbole : « c'est mon pays et j'en suis fier. »

Il est également déployé ailleurs dans le monde. Au Rwanda et en Bosnie, il est un emblème d'espoir et d'humanité au milieu des souffrances et de l'horreur. Pour ces populations, il symbolise la sécurité et la paix; il exprime une volonté de mettre fin aux épreuves.

Cousu au sac à dos de jeunes Canadiens et Canadiennes partis découvrir le monde, l'unifolié devient leur passeport vers un accueil chaleureux. Du débat orageux qui a soulevé tant de discorde il y a trente ans, est issu cet emblème universellement reconnu de notre fierté. Et cela, nous ne devons pas l'oublier. Car aujourd'hui, il y a encore des gens qui prétendent que le pays ne se remettra sans doute pas des débats actuels qui soulèvent trop de discorde.

Ils se trompent. Comme ceux qui prétendaient la même chose il y a trente ans, ils commettent l'erreur de sous-estimer la détermination qu'ont les Canadiens et Canadiennes de bâtir un pays, de triompher des obstacles historiques et géographiques, et de donner l'exemple.

Nous continuerons de donner l'exemple. Ensemble pour encore longtemps, très longtemps.

Vive le Canada!